



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Dissonances-no-28.html>

En juin, c'est

Dissonances n° 28

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 3 juin 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Cette revue littéraire existe depuis 2002. Elle est semestrielle et thématique. Elle est variée aussi bien que le thème choisi, cette fois « ailleurs », que dans son rubricage, ce qui en fait un véritable magazine, bien foutu et bien mis en page.

Toute la première partie de la revue est consacrée au thème, et l'on constate qu'il y a une parfaite égalité avec dix femmes sur les vingt auteurs qui ont été choisis. *Ailleurs* peut être évidemment l'objet de voyages, ainsi Anne de Bergh : *les frontières du monde soudain abolies, j'atteignais mon centre de gravité*. Nicolas Le Golvan s'aventure sur le Gange, Alexis Fichet donne un journal intériorisé d'un séjour à Tokyo, lexique compris, Samantha Barendson compare les plages cubaines, Aurélia Gantier narre son déracinement de Tunis, Annie Rolland : *Une journée dans le désert est une histoire sans paroles*, et François Craitin écrit de Brooklyn.

Ailleurs peut se situer aussi dans l'écriture elle-même, comme chez Guillaume Basquin, avec un récitatif ininterrompu, truffé d'ouvertures. Jean-Marc Gougeon donne une rafale d'aphorismes en formes de définitions, ou l'inverse : *L'ailleurs appréhende toujours la rencontre non fortuite de deux hommes dans un jardin d'oliviers*. Sarah Mérand parle de l'évasion artificielle. Danielle Lambert : *Quelqu'un attendrait, de l'autre côté de ta peau. Quelqu'un qui serait toi, ailleurs*.

Enfin à la limite des deux attitudes, Judi donne un « journal de quelque part », qui serait assez proche d'ici, et Justine Arnal, dans une sorte de comble : *Depuis que je suis hôtesse de l'air je l'ai bien compris / Ce que c'est, la vie, quand ailleurs ne signifie plus rien...*

La partie à proprement magazine est riche également, avec un port-folio de Laurent Nicolas, un questionnaire à Antoine Emaz, lapidaire à souhait. Quatre critiques parallèles et parfois cinglantes sur un livre d'Alina Reyes. Enfin huit coups de coeur pour clore la livraison. Le thème se prêtait davantage cette fois à des textes en prose, d'où logiquement peu de poèmes. Prochain thème : *Tabou*.

Le prix est imbattable. Une belle revue.

Post-scriptum :

5 Euros. en kiosque. 7 Euros par la poste. Abonnement annuel : 12 ; bi-annuel : 20.

La Grande-Maison - 49570 Montjean-sur-Loire.